

Vendredi saint, et un autre sur la *Résurrection du Seigneur*. Ces discours tournent en grande partie sur les Saintes Femmes qui apportaient de l'huile pour oindre le corps de Jésus; il y introduit des passages pleins d'esprit, en concordant les quatre évangiles, qui paraissent en désaccord entre eux. Il distingue les unes des autres les cinq Maries, et réfute l'opinion de ceux qui affirmaient que la Sainte Vierge était allée aussi au tombeau de Jésus¹⁴⁶. En tout cela plus que sa rhétorique, il montre un sage discernement dans ses pensées et une grande simplicité de langage.

Beaucoup de personnes connaissent aussi sa longue Prière «de la part de tout le genre humain», comme lui même le dit dans un passage¹⁴⁷, sur les diverses dispositions de Dieu envers l'homme. Il montre encore ici une grande clarté de langue et d'esprit.

Ses réflexions sur la vie de Saint Grégoire de Nareg, sont un effet de son amour pour la prière, dans laquelle ce grand Saint était toujours plongé. Grégoire a encore composé une *Prière* à réciter durant la *Sainte Messe*; une autre dédiée à la *Sainte Mère de Dieu*, sur la demande d'un prêtre nommé *Pierre*. Il la commence ainsi: «Sainte Vierge, trois-fois-bénie, temple du Très-Haut»; il la continue se remémorant de la Passion de Jésus-Christ; et lorsqu'il arrive au souvenir du *Stabat Mater*, il change soudain sa prose en vers, terminés par une même désinence et dont voici la traduction:

Et Toi qui fus près de la Croix
De la Passion de mon Jésus,
Et entendis le «J'ai soif»
Que dit ton Fils unique!
On lui donna le vinaigre à boire
Et le fiel à goûter.

¹⁴⁶ Nersès de Lambroun aussi fut de cet avis, quand il écrivit son premier discours sur l'Assomption de la Sainte Vierge.

¹⁴⁷ Dans cette prière en plusieurs endroits il change la prose en vers, suivant le style de Nersès de Lambroun; il se réduit ainsi à faire une composition forcée et affectée; quelques idées mêmes le sont aussi.